



Les amis d'Olivier marchent contre la violence

DRAME DE VAUDERENS • Neuf jeunes ont créé une structure en mémoire du garçon de 16 ans tué en juin à coups de couteau. Première action concrète prévue samedi prochain avec une marche silencieuse à Romont.

STÉPHANIE PYTHOUD

Les amis d'Olivier ne comptent pas laisser le drame de Vauderen tomber dans l'oubli. Un peu plus de deux mois après la mort du garçon de 16 ans, tué de quatre coups de couteau par un jeune de 19 ans (*La Liberté* des 16 et 17 juin), neuf d'entre eux ont créé une association en sa mémoire et en prévention de la violence. La première action concrète de la nouvelle structure, appelée simplement «Les amis d'Olivier», est prévue samedi prochain. A 19h30, une marche silencieuse en mémoire du jeune Glânois partira de l'école primaire de Romont vers la place de la Condémine.

«Nous voulons répondre au «Réagissons» des affiches «Trois morts, trois fois trop: Réagissons» qui ont fleuri un peu partout dans la région dès le lendemain du drame», explique Alexandre Terreaux, président de l'association, cousin et parrain de la victime. Selon lui, cette association est une façon d'exprimer un désaccord avec la violence, la non-communication et la perte de valeurs dans la société. «Certains disent que nous devons nous habituer à cette violence car il y en aura toujours plus. Nous le refusons. Nous voulons que la mort d'Olivier ne soit pas inutile», renché-

rit Valérie Vernier, caissière de l'association.

UN LARGE SOUTIEN

Concrètement, les sept jeunes du comité, âgés de 16 à 21 ans, visent avant tout à provoquer la discussion. Ils souhaitent inciter les jeunes à rejoindre l'association sans leur «courir après». «Nous voulons que l'entrée dans l'association soit une démarche personnelle. Nous ne voulons rien imposer à personne», insiste Alexandre Terreaux. Le groupe a déjà créé le site internet de l'organisation (www.association-ado.ch) et prévoit d'être présent dans les fêtes ainsi que les endroits de la région fréquentés par les jeunes. Il parle aussi de tourner un film/documentaire de prévention et d'organiser des discussions dans les classes. «Ce ne sont pas les idées qui nous manquent. Mais la manière dont on veut les réaliser reste encore un peu floue», avoue Sébastien Peiry, secrétaire.

Le comité craint notamment d'empiéter sur le «terrain» des médiateurs, éducateurs ou sécuritas qui travaillent avec les ados. C'est une des raisons qui l'ont poussé à envisager une collaboration avec un éducateur du centre d'accueil et d'information pour jeunes Release, à Fribourg. Sur les conseils de la préfecture, il va aussi contacter le res-



Un peu plus de deux mois après la mort d'Olivier, neuf de ses amis (dont son cousin Alexandre Terreaux, devant à droite) ont créé une association en sa mémoire et en prévention de la violence.

VINCENT MURITH

pensible du Canapé électrique, le centre de jeunesse à Romont. «Il est important de coordonner l'ensemble des actions entreprises dans la région», considère le préfet Jean-Claude Cornu, enthousiaste à l'idée qu'une association soit créée pour et par des jeunes.

Un avis que partage Philippe Jordan. Le directeur du Cycle d'orienta-

tion de la Glâne, dont les élèves seront invités à participer au concours pour la création du logo de l'association, souligne en outre l'importance des actes concrets pour sensibiliser les adolescents. Un pas sera fait dans cette direction samedi prochain avec la marche silencieuse.

SPy
Pour plus d'infos, consulter le site internet: www.association-ado.ch

